

[Text]

M. Vien: Bien! Concernant le ratio des partages des coûts entre les provinces et le gouvernement fédéral, est-ce qu'il varie par province ou demeure-t-il le même?

M. Corbeil: Non. À ma connaissance, la proportion est de 70-30 dans chaque province. En ce qui concerne les Provinces Atlantiques, cela a été déterminé sur une base permanente de 70-30. Dans les autres provinces, il y a des ententes déterminant la proportion de 70-30 jusqu'à la fin de 1990-1991 et décidant que le partage va être renégoциé avec ces provinces à la fin de cette période. Mais pour l'instant, c'est partout 70-30.

M. Vien: Vous avez choisi le secteur privé pour manipuler ce programme. Est-ce qu'il y a une raison d'avoir choisi le privé au lieu du public?

M. Corbeil: Il y a deux raisons majeures. La première, je pourrais dire la plus importante, c'est le fait que suite à l'adoption de cette loi, si nous devons mettre en place, à l'intérieur de la Fonction publique, le mécanisme nécessaire pour pouvoir appliquer le programme, il y aurait, selon les gens de mon Ministère, un minimum de deux ans et demi à trois ans avant qu'on puisse mettre vraiment en place le mécanisme, l'engagement de gens et l'installation. On aurait donc un délai considérable avant de pouvoir payer. On a alors discuté pour trouver une autre formule. Un aspect aussi très important, c'est que le Ministère a réussi à déterminer qu'il y aurait une économie de coûts minimum d'environ 30 p. 100 en choisissant cette formule-ci.

• 0930

M. Vien: Vous dites que cela prendrait deux ans et demi pour le mettre en fonction par le secteur public. Par le secteur privé, combien de temps cela va-t-il prendre environ?

M. Corbeil: Ce sera automatique, parce que ça va être des compagnies d'assurances qui ont tous les mécanismes nécessaires pour le faire, puisqu'elles paient régulièrement des indemnités, et ça va être fait sur la base de soumissions publiques. Les gens qui vont faire les propositions ont donc le mécanisme nécessaire en place pour effectuer les paiements.

M. Vien: Quelle somme représentent les 30 p. 100 d'économie?

M. Corbeil: Si l'on fait le travail soi-même, et que cela nous coûtait 1.50\$, chaque 1.50\$ dépensé va nous coûter 1\$ en procédant de cette façon.

Mr. Fisher (Saskatoon—Dundurn): I am sorry I was late and missed your remarks, Mr. Minister. I hope I will not cause too much duplication.

[Translation]

Mr. Vien: Good! Now, with respect to the cost-sharing arrangements between the provinces and the federal government, does the ratio vary from one province to the other, or is it always the same?

Mr. Corbeil: No. To my knowledge, it is 70-30 in every province. In the Atlantic provinces, we have a permanent 70-30 cost-sharing arrangement. In other provinces, there are agreements setting out the 70-30 arrangement until the end of 1990-91, at which time there is provision for the arrangement to be renegotiated. But for the time being, the ratio is 70-30 everywhere.

Mr. Vien: You have chosen to provide this program through the private sector. Is there some reason why you chose to do it that way, rather than going through the public sector?

Mr. Corbeil: Well, there are two main reasons. The first, and probably most important, reason is that once this legislation has been passed, if we had to put in place, within the public service, the necessary mechanisms to implement the program, we would be facing, according to what my departmental officials have been saying, a delay of some two and a half or three years before the mechanisms could be put in place, the people hired and the program fully implemented. There would therefore be a considerable delay before we could start providing assistance payments. That is why we decided to try and find another way of going about it. Another very important reason is that the Department determined that there would be a cost saving of about 30% by implementing the program in the way we have chosen to do it.

Mr. Vien: You say that it would take two and a half years to implement the program in the public sector. How long will it take in the private sector?

Mr. Corbeil: Well, it will be automatic, because we'll be dealing with insurance companies that already have all the necessary mechanisms in place, as they already make similar types of payments on a regular basis. There will be a public tendering process, and those who submit proposals will obviously already have the necessary mechanisms in place in order to make those payments.

Mr. Vien: What dollar amount does the 30% cost saving translate into?

Mr. Corbeil: Well, let me just say that, instead of spending \$1.50 as we would have had we done the work ourselves, we will spend only one dollar using this method.

M. Fisher (Saskatoon—Dundurn): D'abord, monsieur le ministre, excusez-moi d'être arrivé en retard et d'avoir manqué votre exposé liminaire. J'espère que mes remarques ne vont pas faire double emploi.